

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 27 (1997)
Heft: 3

Artikel: Denise Grandjean, Mère courage
Autor: Preux, Françoise de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827320>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VS

Denise Grandjean, Mère courage



Denise Grandjean, sa petite-fille Morgane et le traditionnel porcelet

Figure emblématique des petits producteurs, elle a lutté pour sa famille et pour son élevage. Denise Grandjean, qui raconte ses combats dans un livre à bâtons rompus, s'engage aujourd'hui pour l'Avivo.

«**C**omme au Grütli, on était trois et ça n'a pas été facile», explique Denise Grandjean dans son langage imagé. En février 1996, sa petite équipe a remis en activité la section de l'Avivo de Saxon, en veilleuse depuis près de dix ans. «Les gens sont heureux de se retrouver, il y a une ambiance fantastique. On joue aux cartes, on chante, Marcelle nous fait danser au son de l'accordéon.»

Des visites et des sorties, un loto et la fête de Noël, animée par des productions des enfants des écoles ont jalonné l'année passée, ponctuée de rencontres chaque premier lundi du mois, dans un local paroissial mis à disposition par la commune. «L'im-

portant est de créer des contacts, confie Denise. Et je prends à cœur les problèmes des gens.»

Car les problèmes, elle en a connu de tous ordres, au cours de son existence, cruellement endeuillée par la mort de son fils âgé de dix ans, tué lors d'un accident de la circulation, pour lequel elle tentera d'obtenir justice. «Il est avec moi, je lui parle et lui demande de m'aider quand je perds courage», avoue Denise. Elle a dû se battre contre les banques, le fisc et les tribunaux, dénonçant les conditions invivables des petits exploitants, victimes de la politique agricole fédérale «qui subsidie les gros». Lorsque les grands distributeurs exercent une pression sur les prix, elle monte au front.

La visite des cochons

Souvenez-vous! Après une entrevue qu'elle juge improductive avec le chef de l'Office fédéral de l'agriculture, l'éleveuse valaisanne débarque à Berne le 16 décembre 1982, avec deux porcelets.

Sur la place du Palais fédéral, elle distribue des tracts pour dire: «Halte à la mort des petites et moyennes exploitations! Non aux usines à bidoché et à la soupe aux cadavres, cette bouillie de déchets carnés recyclés dont sont gavés les animaux des élevages industriels. La presse la surnomme «la dame aux cochons», elle fait les titres de l'actualité et reçoit un courrier de ministre.

L'Union des producteurs suisses appuie ses revendications pour le maintien de la production à la ferme et le WWF se dit solidaire de son action en faveur d'un élevage respectueux de l'environnement. Devenue une figure de proue des petits producteurs, elle sera de tous les combats paysans.

«J'étais une pionnière», constate Denise qui a retracé son épope dans un livre. «Ça m'a pris neuf mois pour l'écrire, comme on fait un enfant!» Dans ce bouquin de plus de 400 pages, abondamment illustré de photographies et de documents (il y a même des recettes), elle narre sa vie de famille, les heures et les malheurs de son élevage de porcs, ses démêlés avec le fisc et les tribunaux, les manifs auxquelles elle participe. Bref, sa lutte au jour le jour. «Je ne voulais pas quitter ce monde sans dire ce que j'ai vécu!»

Elle nous donne le témoignage d'une Mère courage!

Françoise de Preux

A lire: «La lutte de la dame aux cochons», à commander chez Denise Grandjean, 1907 Saxon.